

Un cadeau pour sceller l'amour..



**SERGE
BEAUDETTE**

Collaboration spéciale

Oui! La St-Valentin est à nos portes! Cette fête de l'amour qui, comme la plupart des fêtes aujourd'hui, est devenue extrêmement commerciale et utilisée par l'industrie pour stimuler la consommation. On est arrivé à nous faire croire que la grosseur du cadeau est proportionnelle à notre amour!

Les oiseaux, qui offrent des cadeaux à leur partenaire, nous montrent aujourd'hui que la preuve symbolique de la grandeur de l'amour et de l'attention pour l'autre ne réside pas dans la valeur du cadeau, mais plutôt dans le geste, la façon, le comment d'offrir.

Très importantes, essentielles et nécessaires durant la séduction et l'appariement, ces petites attentions ne s'arrêteront toutefois pas à cette période où tout est à gagner et rien n'est à perdre! Durant toute la durée de l'union, fournir un présent sera un geste symbolique et ritualisé d'une grande importance pour la cohésion du couple.

Symbolique, parce que le présent peut être comestible ou non... Le jaseur d'Amérique offre une baie ou un pétale de fleur de pommier. Même si l'offrande est comestible, elle n'est pas nécessairement consommée! C'est donc le geste et l'intention qui compte, qui est le but de ce don.

Chez les sternes, des oiseaux piscivores, ce sera un poisson. Pour elles, accepter le cadeau a la même signification que le « oui » devant l'autel! Au moment de la création des couples, les mâles seulement offrent un petit poisson à une femelle, qui peut le prendre pour le manger ou le refuser. Même dans le geste de recevoir ou de refuser, il y a une

dimension symbolique. Car on n'accepte pas un poisson parce qu'on a faim... connaissant la valeur de l'acte, il est préférable d'endurer sa faim quelque peu plutôt que de marier un prétendant qui ne nous plait pas!

Mesdames, écoutez bien ceci! Il semble universel chez les oiseaux que ce ne soit que les mâles qui offrent... et que les femelles qui acceptent! Pour certains, c'est carrément une question de survie de l'espèce. Par exemple, pour les guépriers en Europe et plus près de nous, pour nos geais bleus, semblerait que les individus ne distinguent pas le sexe de leurs congénères... Gros problème quand vient le temps de la procréation.

L'ingéniosité de la nature a créé un rituel infallible pour pallier ce handicap. Juste avant l'accouplement, un mâle se promène avec une arachide et l'offre à un partenaire potentiel sans connaître son sexe. Si « l'individu » accepte, c'est que c'est une femelle ET qu'elle accepte de former un couple uni pour la vie avec ce mâle! Si c'est un mâle, il refusera et le prétendant n'aura qu'à aller tenter sa chance ailleurs!

Même s'ils se suivent comme un beau petit couple fusionnel et qu'ils savent maintenant s'apparier avec un partenaire de l'autre sexe, le rituel qui précède l'accouplement se maintiendra et assurera un second but, celui de sceller les liens du couple à travers les années.

Parce que les oiseaux sont capables de grande délicatesse envers leur partenaire, le guéprier n'offre pas une arachide, mais une belle guêpe, de laquelle il aura toutefois pris la précaution de retirer le dard même si, dans l'ordinaire de la vie, un guéprier ne prend jamais cette précaution quand il s'alimente!

La guêpe sans dard est le symbole concret de la douceur du mâle et du soin



COLLABORATION SPÉCIALE, SERGE BEAUDETTE

Les mâles célibataires chez les sternes déposent un poisson devant une femelle comme on présenterait un jonc. Si elle accepte de le manger, ils se marieront, seront heureux et auront beaucoup d'enfants (sternes pierregarin)!

de celui-ci pour sa douce... et éventuellement pour ses rejetons. Tout apport de nourriture sous-entend aussi les qualités de pourvoyeur du mâle pour la femelle qui sera

éventuellement clouée au nid, et pour les jeunes jusqu'à ce qu'ils soient prêts à l'envol. Preuve de dévouement et de sa capacité de se décentrer pour mettre la priorité sur sa progéniture.

Symboliques... et ritualisés. Dans ce sens que, lorsque nous observons ce fabuleux don, nous ne sommes pas en face d'oiseaux qui se partagent bêtement un repas. Il semble y avoir du sacré, quelque chose d'étudié, de soigné, dans chaque geste, dans chaque mouvement, le choix du présent, l'approche... Chez le jaseur d'Amérique justement, le mâle arrive délicatement près de la femelle avec son pétale qu'il lui tend en faisant un tout petit bond vers elle, sur la même branche. Il fait un saut d'égale distance en s'éloignant d'elle. La femelle qui tient maintenant le présent, par un petit bond vers son prétendant, lui remet son cadeau et elle s'éloigne ensuite. Et en

alternance, ils s'échangent généralement le pétale qui prend une importance plus grande que nature!

On dirait des amoureux qui se partagent un même morceau de gâteau, mais qui divise de plus en plus la dernière bouchée pour laisser la dernière à l'autre!

Je souhaite que ces exemples des oiseaux vous inspirent à la générosité et à la délicatesse dans un partage où l'énergie est mise davantage dans la façon, dans le geste lui-même, dans le précieux de la chose, plutôt que dans l'ampleur du cadeau!... Et que ce symbole et ce rituel, comme pour les oiseaux, soient les témoins de votre attention pour l'autre et participent à la cohésion de votre lien! Bonne St-Valentin!

Pour les amoureux des oiseaux, vous pouvez en apprendre davantage et m'écrire à partir du site : www.pitpitpit.com



COLLABORATION SPÉCIALE, SERGE BEAUDETTE

Les jaseurs s'échangent un cadeau pour sceller l'alliance d'une vie... et garderont ce rituel durant toute leur union pour en entretenir la cohésion (jaseurs boréaux).